

La langue des crêpes

Le pouvoir sur la langue est une des dimensions les plus importantes du pouvoir.

L Boltanski et P Bourdieu, *le fétichisme de la langue*



Création 13 mars 2026 au Vallon Landivisiau

Jean Philippe Davodeau // Goémon Goéland // Morlaix

goemongoeland@gmail.com//06 01 63 32 27

Note d'intention

Mes grands parents ont cessé de transmettre le breton à leurs enfants.

Depuis que j'ai appris cette langue familiale oubliée je réalise à quel point la question linguistique en France est un sujet sensible.

Nous sommes à la fois conscients de **l'importance de nos racines** et soumis à un quotidien dans une **époque universalisée** qui dit en substance « à quoi bon ? » dès lors que nous essayons de nous réapproprier une langue associée dans les esprits à un repli sur soi.

A travers LA LANGUES DES CREPES je veux comprendre ceux qui ont parlé, ceux qui n'ont plus parlé, ceux qui ont compris, ceux qui n'ont plus compris, ceux qui se sont détournés ou ceux qui sont restés proches de leurs langues.

Un prisme sociologique

Je m'intéresse du côté de la sociologie à ce que Philippe Blanchet appelle la glottophobie : les discriminations faites aux langues minoritaires.

Ce travail déjà théorisé par Pierre Bourdieu pose la question du modèle linguistique dominant et mécaniquement des modèles linguistiques dominés. Quelle langue je parle ? Que raconte ma maîtrise de cette langue ?

A travers ces interrogations et en tant que morlaisien je me pose alors ces questions :

Pourquoi ne naissons nous pas bilingues ?

Avons-nous hérité d'une culture déclassée/subalterne ?

Un prisme psychanalytique

Quelles sont les répercussions sur une population quand une langue n'est plus transmise ?

Je me suis intéressé à différents travaux de psychiatres en Bretagne et ailleurs autour de l'abandon des langues. Comment une perte collective et intergénérationnelle peut-elle affaiblir nos imaginaires, nos façons de dire nos sentiments et nos relations interhumaines ?

Modestement ma tentative avec LA LANGUE DES CREPES c'est de révéler ces questionnements pour **réhabiliter les gens qui ont pu souffrir de façon directe ou indirecte dans ou sans leurs langues.**

J' imagine une succession de tableaux autour du sentiment de fierté et de honte de nos origines. Interview autour de l'oubli de langue, karaoke décalé en breton, force brute d'un chant et d'une danse qui s'articulent ensemble, prise de parole en cassant le quatrième mur pour parler au public, doublage de séquences dialoguées en breton, expérience immersive de ré-appropriation ludique de la langue bretonne.

Tout ça est une invitation à jouer. Une invitation à jouer sérieusement pour questionner le rapport que nous entretenons à nos cultures.

En cela j'ai décidé de travailler avec **des artistes nécessairement bretonnants.** Comédiens, chanteurs ou poètes je cherche à tirer avec eux le fil d'un questionnement sociologique. Quels êtres serions-nous dans une société pleinement biculturelle ?

J'ai grandi du côté maternel dans une foi remplie d'un répertoire de cantiques bretons et du côté paternel dans le plaisir du chant et des fest-noz.

Je me suis construit en dehors de la foi et je me suis longtemps désintéressé de la culture bretonne. C'est en 2018 que j'ai eu un choc, presque organique, en entendant des gens de ma génération parler breton entre eux. Ce n'est que dernièrement que je me suis décidé à apprendre le breton, ce n'est que récemment que je participe à sa culture par le chant et l'écriture.

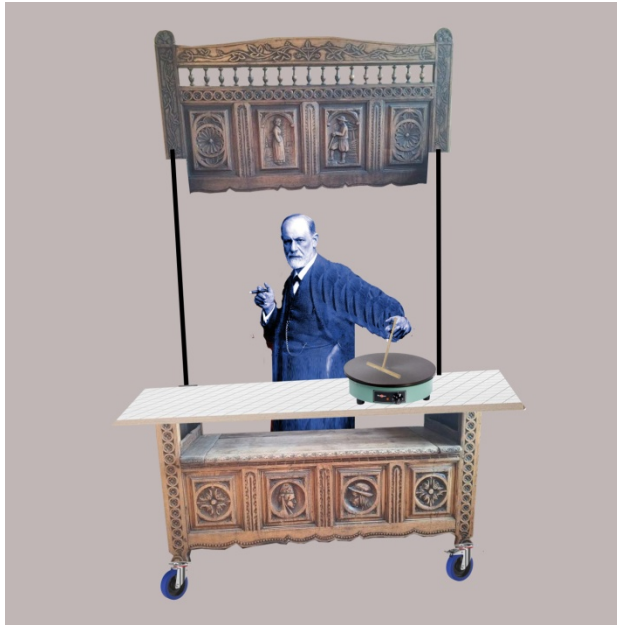


@Nicolas Respriget

Dispositif

Le dispositif est imaginé pour 80/100 personnes. Techniquement léger, nous cherchons à créer une proximité et une rencontre avec peu de moyens en cherchant à jouer au plus proche des spectateurs.

« Dans une ferme, une salle, un préau, un hangar, une salle des fêtes ou des halles... disons dans un espace permettant de rester au sec quelque part. De quoi s'asseoir, des bancs ou des chaises. De quoi rester debout. Devant le public, qui s'installe, un comédien est assis sur un vieux banc breton à roulettes. Il a des mots en différentes langues pour les gens qui s'installent ».



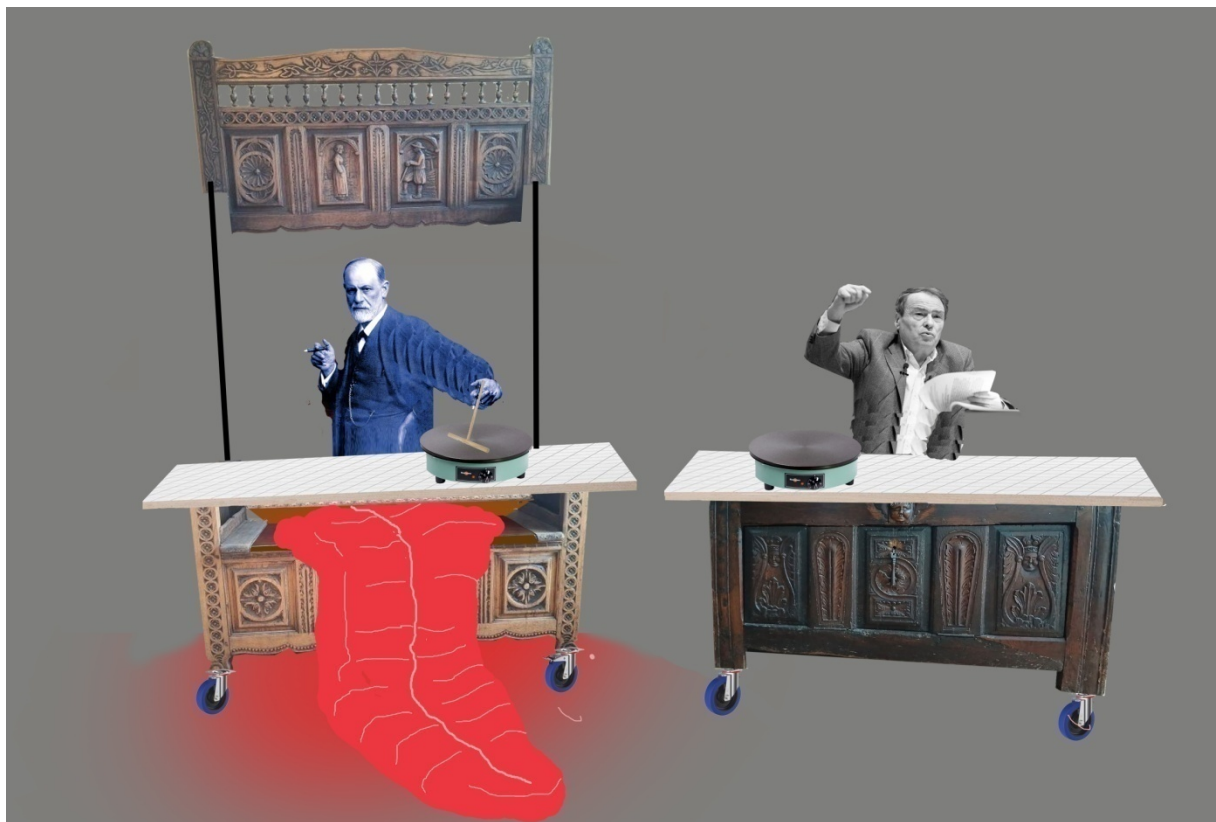
Visuel @Romain Rambaud

De mon point de vue la culture bretonne est une culture de salle municipale ou de ruralité : plutôt que de m'en éloigner je préfère m'en approcher et si possible y créer un espace de rencontres et de proximité.

LA LANGUE DES CREPES s'inscrit dans une recherche autour du cabaret. Nous souhaitons visuellement et dans l'écriture faire un pas de côté sur une forme qui serait inscrite uniquement dans une forme de conférence. Il y a la volonté de partager avec le public une langue, quelques numéros insolites et des crêpes

Scénographie // Enchanter le traditionnel

Dans le travail que nous effectuons avec Romain Rambaud nous avons cherché deux meubles bretons traditionnels. Ces meubles traditionnels, délaissés pour du mobilier plus moderne, portent en eux un travail expert et une époque qui nous semblent être en lien avec la perte d'un monde et de sa langue. Nous cherchons de la mobilité et des possibilités de faire théâtre avec nos deux meubles en les utilisant comme des bancs, des stands à crêpes, des coffres à jouets, des chapeaux magiques.



Visuel @Romain Rambaud

Texte en cours

Il y a dans l'écriture en cours des principes que j'aime au théâtre comme celui de mêler des comédiens avec le public en nous amusant du doute que peuvent provoquer leurs interventions : sont-ils ou non des comédiens ? Je veux continuer à patiner mon écriture entre récit personnel, recherche sociologique et invention des codes qui nous rappelle que le théâtre c'est le chant des possibles et de l'amusement (faire apparaître Bourdieu participe à cela). J'ai rencontré Philippe Blanchet (sociologue rennes 2) spécialiste de la glottophobie (discrimination faite aux langues dites minoritaires), je m'intéresse aussi du côté de la psychanalyse à l'alexithymie (répercussion psychiatrique suite à la perte d'une langue « mère »). Cette recherche enrichira l'écriture de LA LANGUE DES CREPES.

Tableau 2 // Faire la roue, le rêve du chanteur

Le comédien crêpier :

Excusez moi vous êtes qui ?

Pierre Bourdieu :

Je suis Pierre Bourdieu.

Le comédien crêpier :

Vous êtes Pierre Bourdieu...

Pierre Bourdieu :

Je suis Pierre Bourdieu.

Le comédien crêpier :

J'ai des doutes...

Pierre Bourdieu :

Les doutes sont faciles à suspendre ; ce qui est difficile à suspendre, ce sont les adhérences, c'est-à-dire les implications si profondes de la pensée qu'elles ne se connaissent pas elles-mêmes.

Le comédien crêpier :

N'ayant pas l'air de comprendre ce qui vient d'être dit Vous êtes Pierre Bourdieu !

Pierre Bourdieu :

Je suis Pierre Bourdieu.

Le comédien crêpier :

Qu'est ce que vous faites là ?

Pierre Bourdieu :

Je suis venu vous dire que ré apprendre le breton c'est une tentative de réconciliation, de réintégration dans le monde natal. Mais en vous inscrivant du côté du français et des études, vous êtes devenu quelqu'un d'autre par rapport au breton. Vous n'êtes plus un être concret de langue bretonne.

Le comédien crêpier :

Essayant de comprendre Pour être un être concret de langue bretonne il aurait fallu que je sois élevé en langue bretonne ?

Pierre Bourdieu :

D'une certaine façon, peut être.

Le comédien crêpier :

Peut être ?

Bourdieu :

Si l'on veut. Il y a une forme de paradoxe ici. A la fois, vous vous conformez aux projets de promotion sociale de votre famille dont on peut imaginer la fierté ; mais pour réaliser ces projets vous devez en quelque sorte renier vos origines familiales.

Le comédien crêpier :

Concerné Renier mes origines familiales ah oui c'est grave !

Pierre Bourdieu :

La question n'est pas tant de savoir si c'est grave ou pas. Vous considérez légitime la langue française n'est ce pas ?

Le comédien crêpier

Disons que c'est ma langue maternelle alors...

Pierre Boudrieu :

L'école française ?

Le comédien crêpier :

J'ai été scolarisé à l'école française oui...

Pierre Bourdieu :

Le statut d'artiste et ses avantages ?

Le comédien crêpier :

Oui très certainement mais les avantages sont...

Pierre Bourdieu :

Une partie de votre identité raconte, d'une certaine façon, une domination de la culture française sur la culture bretonne.

Le comédien crêpier :

Cherchant à simplifier les mots Le fait de ne pas avoir fait mes études en langue bretonne et le fait, par exemple, d'être intermittent du spectacle m'a placé dans un autre monde c'est ça ? Vous voulez dire que je suis un privilégié ?

Pierre Bourdieu :

C'est peut être plus complexe que ça.

Le comédien crêpier :

Un peu quand même ?

Pierre Bourdieu :

Si on veut...

Le comédien crêpier :

Là, avec ce spectacle, j'essaye de me questionner.

Pierre Bourdieu :

L'un n'empêche pas l'autre. Je parle béarnais avec les gens du pays. C'est une langue de réconciliation pour moi avec mes origines, il n'empêche que mes comportements, ma façon de m'exprimer, mes codes vestimentaires m'inscrivent, pour les béarnais restés au pays, dans la violence symbolique du dominant.

Le comédien crêpier :

Du coup on fait comment ?

Pierre Bourdieu :

Il s'agit de ne pas trop se jeter la pierre et d'accepter qu'on n'est pas fait d'une identité mais de plusieurs et que certaines prennent parfois le pas sur les autres. Prêtons-nous à un petit jeu si vous le voulez bien. Vous voulez bien ?

Le comédien crêpier :

Eh bien...

Bourdieu :

Je vais vous demander d'imaginer que vous êtes un oiseau. Je vais vous demander d'imaginer le chant de cet oiseau. Disons une mésange charbonnière : ça parle à peu près à tout le monde. Ca vous parle ? Allez-y...

Le comédien crêpier

Maladroitement et un peu gêné : Ti tu ti tu

Bourdieu :

Alors je pense qu'en procédant de la sorte vous allez avoir du mal à vous établir sur un territoire si vous êtes en concurrence avec une autre mésange. Il vous serait alors compliqué de tirer les avantages de votre environnement. Et des enjeux comme la reproduction vous seraient alors impossible. Recommencez ! Allez-y

Le comédien crêpier :

Un peu plus assuré en chantant Ti ti ti tu

Bourdieu :

Sifflez le, allez y !

Le comédien crêpier :

Sifflant Titutitu

Bourdieu :

Enthousiaste

Voilà ! Vous auriez sans doute plus de chance de vous reproduire de cette façon.

Bourdieu fait la mésange et c'est assez beau

Le chant pour les oiseaux, les langues pour les humains sont des instruments de pouvoir qui définissent des hiérarchies dans la vie sociale.

Pierre Bourdieu, tout en continuant la préparation des crêpes, nous livre un rêve étrange.

Pierre Bourdieu :

J'ai fait un rêve étrange, si vous permettez je vous le partage :

Dans mon rêve je suis dans le Béarn vers assouste dans la vallée d'ossau.

A un moment j'arrive devant une ferme et je m'arrête devant une basse cour. C'est une basse cour béarnaise traditionnelle. Ca piaille, ça caquette, ça cancanne, ça cacarde, ça roucoule

Je me demande en les regardant s'ils se conditionnent entre eux pour glouglouter différemment, pour piailler pointu, pour brailler plus chic. Enfin je me demande, si comme les humains, les animaux se hiérarchisent dans leurs chants.

Et le moment d'après je suis dans la basse cour à mon tour et c'est moi, moi en paon, c'est ma tête avec un corps de paon. Je tourne la tête et je suis à côté de mon grand père dindon, enfin c'est sa tête avec un corps de dindon, et de ma grand mère poule, enfin c'est ma grand-mère avec un corps de... enfin vous avez compris. Je me mets à avoir une conversation en béarnais avec eux, je leur dis en substance : Qu'ei plan, n'avem pas arren de vergonha, n'i a pas de vergonha, qu'èm sonque a har ua conversacion en Bearnais dab còs diferents ça va on n'a pas à rougir, y'a pas de honte, on a juste une conversation en béarnais avec des corps différents. Et là, d'un coup je me mets à chanter, toujours en paon bien sûr et grand père dindon et grand-mère poule je vois bien qu'ils profitent. C'est absurde mais c'est bien parce qu'ils me regardent et apprécient mon chant que je sens une fierté qui monte en moi. Et ça chante, fort, fort et grand père se met à brailler et grand-mère à

glouglouter et alors ça ne prévient pas : tout à coup je sens une couronne de plumes qui s'érige autour de moi : je fais la roue, fier comme un paon.

Je montre mes plumes flamboyantes et je vois bien que ça fait sensation... Je vois, j'ai une image très nette de leurs regards qui disent : « e mais sias anat a la vila, nos doblidèsses pas : sèm fièrs de tu ». « Même si tu es allé à la ville, tu ne nous a pas oublié nous sommes fiers de toi ».

Après je sais pas trop comment je me dépatouille mais je sais que je leur dépose à chacun une plume et que je reprends ma route sur les sentiers de la vallée

Voilà. C'est tout.

Bourdieu se met à chanter se canto en béarnais. Alors qu'il chante une roue de plumes de paon se déploie derrière lui.

Goémon Goéland // Jean Philippe Davodeau

« Permaculture »

J'aime dire que je reviens au pays avec l'envie de travailler en « permaculture ». Je veux majoritairement travailler localement et planter des graines pas trop loin pour infuser une culture plutôt que pour la diffuser. Je cherche une culture en sol. Une culture proche de mes racines.

Par le théâtre, l'écriture, le chant, la mise en scène, la réalisation et la pédagogie je m'applique à tisser du lien au plus proche.

Goémon goéland

Mon grand père était goémonier, le goéland a habité le paysage sonore de ma jeunesse. Les deux mots viennent du breton.

Etre « du coin »

Je me réinstalle à Morlaix après vingt ans passés à Nantes. 20 ans ici, 20 ans la bas. Morlaisien et Nantais c'est maintenant « ici » que je veux vivre et travailler.

J'ai été formé pendant deux ans auprès de Thierry Pilon avec l'atelier de création du théâtre universitaire de Nantes. Ensuite nous avons fondé le collectif extra muros avec plusieurs ami.e.s et nous avons intégré Pol'n, tiers lieu culturel nantais, dans lesquels nous nous sommes sérieusement investis pour faire naître et accompagner des spectacles.

Nous avons fabriqué pendant de longues années une façon de nous accompagner associativement. Cet accompagnement, artistique d'abord, s'est manifesté dans un soin de nous investir dans la vie administrative et humaine de nos projets. Pendant 20 ans nous avons jeté un regard sur nos façons de tenir debout dans nos spectacles en nous outillant à

devenir de meilleurs interprètes tout en ayant un œil lucide sur le monde du travail dans lequel s'inscrit le spectacle vivant. Cette façon de construire et de devenir, je cherche à la « bouturer » ici.

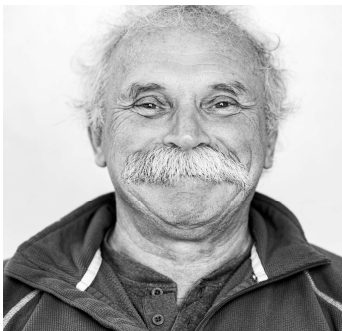
Juste avant de revenir à Morlaix j'ai appris la langue bretonne. J'ai eu envie de « revenir au pays » en devenant un locuteur d'une langue qui rodait autour de moi. Depuis je nourris un appétit à rencontrer les artistes de cette culture dite minoritaire. Et j'ai envie d'en faire partie.

Avec goémon goéland je souhaite vivre des aventures humaines et artistiques vers le théâtre mais à la croisée d'autres pratiques.

Jean philippe davodeau

L'équipe

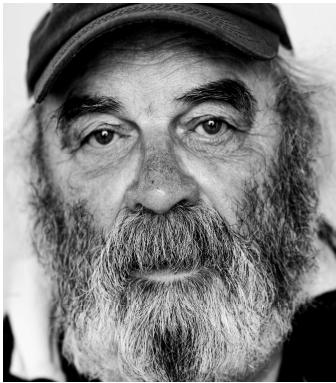
Jean Pierre Quéré : Chanteur de kan ha diskan et comédien



D'origine trégorroise, Jean Pierre est né à Guerlesquin en 1960. A partir de 1973, son frère Guy et lui découvrent le chant breton grâce à leurs deux grands-pères, chanteurs « d'occasion ». Ils montent sur scène pour la première fois en 1975. La gavotte des montagnes est leur répertoire de cœur, mais ils chantent aussi quelques plinn et fisel. Pendant 25 ans, ils courent les festoù-noz de Bretagne et d'ailleurs. La gavotte devient leur terroir unique de chants à danser. Au delà de leurs participations avec de nombreux chanteurs et sonneurs de Basse et Haute-Bretagne lors de festoù-noz, des rencontres musicales leur ont permis de partager leur culture de terroir. Avec des chanteurs Béarnais du groupe « Los pagailhos » mais aussi des musiciens rock comme Pat O'may ils ont participé avec des bagadoù (Kemper et Brieg) à de nombreux concours et spectacles.

Individuellement, Jean-Pierre a participé avec le Cercle celtique de Douarnenez à plusieurs spectacles musicaux. Depuis 2004, époque à laquelle son frère Guy a cessé de chanter régulièrement, il chante avec Christophe Le Men, toujours dans un répertoire Gavotte des montagnes. Jean Pierre est engagé, depuis une quinzaine d'année dans l'association Dañs Tro de Poullaouen, association qui veut sensibiliser un large public aux traditions chantées, sonnées et dansées du terroir de Poullaouen, Carhaix en Centre Bretagne et transmettre ces traditions par l'organisation d'événements tout au long de l'année. Il en est le président depuis 2022. Dans le cadre des animations culturelles bretonnes de l'association KLT de Morlaix, il anime chaque semaine des cours de kan ha diskan depuis 2016.

Bob Simon : Comédien



Bob Simon est comédien et metteur en scène. Après le bouillonnement culturel et politique des années 70/80 en Bretagne, Bob Simon fait le choix du théâtre en 1987, d'abord au sein de la compagnie AR VRO BAGAN. Depuis, il participe à de nombreuses créations en tant que comédien, metteur en scène, conseiller artistique, et s'active au renouveau du théâtre breton. Co-fondateur de « C'HOARIVA », fédération qui regroupe les compagnies de théâtre en langue bretonne (professionnels et amateurs), et président de 2006 à 2020, il est membre du Conseil Culturel de Bretagne de 2009 à 2019. Pendant 10 ans, jusqu'en 2020, il est chargé de cours en breton à l'Université de Bretagne Occidentale de Brest. En 2008 il fonde la compagnie MADARJEU avec Yann-Edern JOURDAN et joue dans les pièces « Alanig al Louarn », « Distro », « Kontadennoù Canterbury », « An Twits ». Il met en place et dispense des interventions « théâtre » dans les écoles et classes bilingues (programme conventionné avec la Région Bretagne). Il participe à la réalisation de l'ouvrage « C'hoarioù C'hoariva », guide de pratique et technique théâtrales en breton destiné aux enseignants, pour faciliter l'organisation d'ateliers-théâtre en classe – publié par TES/CRDP Bretagne. Il accompagne les projets de compagnies de théâtre amateurs. Il agit aussi en tant que formateur dans le cadre de programmes d'insertion ou d'analyse de pratiques. Il intervient dans le cadre des formations longues en langue bretonne des organismes « Stumdi », « Skol an Emsav », « Kelenn »...Il a joué dans quelques films, « Cloture » de Mikael Ragot, « Lann Vras » de Soizig Daniellou...Il a aussi traduit et adapté en breton de nombreuses pièces de

O'Casey, Beckett, Gerry Mac Donnell, Guy Foissy, Jean-Claude Grumberg, Tilly, Jean-Paul Alègre, Eric Durnez, Luc Malghem, Pol Madec, etc. et dernièrement Roald Dahl (The Twits) avec Blaithin Conneely-Allain. Bob Simon est membre fondateur du Collectif des Théâtres en Langues Autochtones, né à Rodez en 2019.

Jean Philippe Davodeau : Metteur en scène et comédien



Jean-Philippe Davodeau est comédien, auteur, chanteur, metteur en scène et auteur de films documentaires. Sa recherche navigue entre capture du réel, auto-fictions et créations poétiques. Il s'est formé auprès de Thierry Pilon et du collectif Extra Muros à Nantes. Au théâtre il a travaillé sous la direction de Thierry Pilon, l'éternel éphémère (Iphigénie(s), le songe d'une nuit d'été), de Guillaume Lavenant, les faux revenants (Cheval, Three blacks moments), de Juan Pablo Miño, compagnie corbo club (Les distraits, cinq façons de se tenir debout), De Benjamin Thomas, collectif extra muros (La Grappe). Il signe sa première mise en scène, Temps Mort, en 2021 qui sera joué à Avignon au nouveau grenier puis en tournée en région pays de la Loire et en Bretagne. Avec le collectif Makiz'art il crée son premier documentaire, Cet été là, en 2018 puis il réalise une fiction courte : il n'y aura pas de match retour. Ces deux films ont été sélectionnés au festival du film de Douarnenez. Il est à l'origine du groupe Croche dedans avec lequel il chante depuis 2009. Côté écriture il propose les nouveaux westerns comme terrain d'expérimentation au théâtre comme en audiovisuel, il développe un projet de docu fiction « imago, récit d'un envol » accompagné par la région Bretagne. Installé à Morlaix dont il est originaire il a créé sa compagnie Goémon Goéland en 2025 dans le but de travailler en breton et en français sur des sujets contemporains.

Romain Rambaud : Scénographe

Romain Rambaud est un artiste basé à Nantes. Il s'est formé à l'EESAB de Rennes, Ecole Européennes Supérieure d'Art de Bretagne, ainsi qu'à la MMU, Manchester Metropolitan University (UK) en Interactive Arts. Le travail de Romain Rambaud se déploie en volumes comme des sillons de possibles, fait de diverses expérimentations où se mêlent, dans une collision parfois heureuse, des signes observés, des objets glanés et des espaces rencontrés. Il conçoit et réalise un travail de sculptures et d'installations, par la manipulation de divers matériaux. Ces recherches sont axées autour des notions du vivant, du construit, par des pratiques de l'espace en lien aux différents territoires et milieux investis. Son travail a plusieurs fois été présenté lors d'expositions individuelles et collectives, par le biais aussi de résidences en France et à l'étranger. Par ailleurs, il a été enseignant en ATR (Art et Technique de la Représentation) à l'ENSAB de Rennes, Ecole Nationale d'Architecture de Bretagne et à LISAA Nantes, L'Institut Supérieur des Arts Appliqués en ARCM (Atelier de

Recherche Couleurs Matières) dans l'option Design Mode et Textile. Il a aussi, à plusieurs reprises, collaboré sur des projets de scénographies de théâtre et urbaine. Son statut de membre du collectif inter-disciplinaire d'Extra-Muros, lui offre aussi l'occasion d'approfondir un travail sur la scénographie et le théâtre performatif.
www.romainrambaud.com

Partenaires

Le Carré, scène nationale de château Gontier,

Coproduction et 4 pré achats

La Maison du théâtre, Brest en coréalisation avec la CC du haut pays bigouden,

Coproduction et 2 pré achats

Le Vallon, Landivisiau, 1 pré achat

L'Armorica, Plouguerneau, 1 pré achat

Espace Glenmor, Carhaix, 1 pré achat

KLT, Morlaix, 1 pré achat

Ville de Morlaix

Région Bretagne

Drac Bretagne

Discussions engagées et intérêt à accompagner LA LANGUE DES CREPES

Jardin de Verre, Cholet

L'Archipel, la forêt Fouesnant

Le Champ du roy, Guingamp

Calendrier prévisionnel

Espace Armorica // Plouguerneau // du 5 au 8 novembre 2024 résidence jeu et écriture

La Salamandre // Morlaix // du 16 au 20 décembre 2024 résidence jeu et écriture

Le Vallon // Landivisiau // du 13 au 17 janvier 2025 résidence scénographie

Salle Tournemine // Landivisiau // du 11 au 14 mars 2024 résidence jeu et costumes

Accompagnement Avec à mots découverts pour finaliser l'écriture De GLAD de mars à mai 2025

Salle municipale de la CC de Morlaix // 22 au 26 septembre résidence jeu

Salle municipale de la CC de Morlaix // 13 au 17 octobre résidence jeu

Salle municipale de la CC de Morlaix // 17 au 21 novembre résidence jeu

Salle municipale de la CC de Morlaix // 8 au 12 décembre résidence jeu

Création le 13 mars 2026 au vallon à Landivisiau

Puis en tournée à

Château Gontier au carré les 19/20/21 et 22 mars 2026

Plouguerneau à l'Armorica le 12 avril 2026

Plozevet en co réalisation avec la maison du théâtre les 15 et 17 mai 2026